

Actualité du Collège Saint-Michel

Rubrique pilotée par Baudouin Hambenne (ads 80),
Titulaire et professeur de langues anciennes en classes terminales



Temps de vacances, moments de distances, regards rétrospectifs reposés ou presque sur les dernières étapes d'un troisième trimestre chargé. Nous avons eu l'occasion d'évoquer en détails l'an passé la traditionnelle fête du Collège et son cortège d'activités inventives. On retiendra de l'édition mai 2007 son succès ensoleillé. Les précédents numéros d'Horizons nous ont donné l'occasion de faire écho aux traditionnels voyages de rhétorique. On a ainsi expliqué l'essai, non transformé, de leur mutation en voyages thématiques centrés non plus sur le groupe classe mais plutôt sur différents projets auxquels il convenait que les élèves adhèrent en faisant abstraction de leur classe d'origine. Les difficultés inhérentes à la préparation et à l'encadrement de ce (trop?) ambitieux projet ont eu raison de lui. Les traditionnels voyages de classe, à destinations plus ou moins culturelles, ont refait leur apparition au grand soulagement des élèves désireux de se retrouver avant tout entre compagnons de bancs scolaires (ou solaires), sans répondre toutefois à l'aspiration des professeurs à conserver à ces moments une dimension culturelle et sociale et non exclusivement nocturne et festive. Le problème reste donc pendant en 6e. En classe de Poésie, par contre, un judicieux équilibre semble avoir été trouvé à la satisfaction générale. Le voyage de classe, ramené là à trois journées complètes, emmène chaque classe dans une découverte approfondie de Paris. Le succès de la formule repose à la fois sur la symbiose existant entre le programme des matières de cours de 5e en histoire, littérature française, histoire de l'art, les travaux préparatoires réalisés par les élèves et l'attrait bien évident de la Ville lumière. **Claire-Marie Lievens** nous livre ici ses impressions enthousiastes.



PARISIENS POUR TROIS JOURS!

Tout commence le jeudi 10 mai 2007, à 7h30 précises. Les 62 élèves de 5T1 et 5T3, encore quelque peu endormis, quittent alors la Belgique pour ce voyage tant attendu vers Paris, en compagnie de leurs titulaires M. Hambenne, M. Wampach et de leurs accompagnateurs M. Angenot et M. Stiévenart. Dès l'arrivée, vers 12h00, nous posons nos affaires à l'hôtel idéalement situé face au Louvre, au coin de la rue de Rivoli, et nous nous préparons

pour une balade en vedette sur la Seine, précédée d'un joyeux repas à l'ombre de la statue d'Henri IV, ce très vert galant... Quel bonheur que de voir défiler les magnifiques ponts de Paris avant de saluer la dame de fer qui nous toise du haut de ses 300 mètres.

Nous nous rendons ensuite à Montmartre, pour visiter la Basilique du Sacré-Cœur, escalade du dôme éprouvante, mais vue époustouflante sur Paris. Promenade ensuite dans ce quartier si typique et sympathique et réalisation de quelques caricatures et autres portraits inoubliables. Après avoir soupé, le théâtre Edouard VII nous attendait ainsi que Pierre Arditi et Bernard Murat, dans «L'idée Fixe» de Paul Valéry. Salle superbe, décor parfait, comédiens extraordinaires dans une pièce très philosophique et un peu difficile pour des élèves fatigués par une déjà longue journée. Nous sommes ensuite rentrés à l'hôtel pour une nuit bien méritée.

Le vendredi 11 mai, réveil à 7h30. Professeurs et préfets surmotivés! Direction le Musée de l'Orangerie fraîchement rénové. Là, le groupe est divisé en trois, je ne sais donc pas très bien ce qu'ont ressenti les autres durant cette visite, mais pour ma part, c'est sans doute l'un des plus beaux moments vécus dans les musées parisiens. En compagnie de M. Angenot et de M. Hambenne, nous avons eu l'énorme chance de suivre une guide merveilleuse, et encore le mot me semble trop faible; c'est bien simple, lorsqu'elle parlait, ses yeux brillaient tellement qu'ils faisaient régner une paix et une sérénité inoubliables en parfaite harmonie avec les Nymphéas de Monet.

Après avoir mangé, les deux classes se sont retrouvées au Musée Marmottan pour admirer dans ce magnifique hôtel de maître de style napoléonien niché au cœur du 16e arrondissement, de merveilleuses toiles impressionnistes dont l'impressionnant «Impression soleil levant» point de départ de l'aventure picturale du même nom! Par la suite, nous avons marché et pris le métro pour nous rendre aux Champs-Élysées, où certains, et surtout certaines, ont pu s'adonner à la joie du shopping. Après un souper, pardon un dîner (adaptions-nous à la terminologie locale!), très agréable pour ma part, nous nous sommes dirigés vers le Théâtre du Caveau de la République, où se jouait: «La Blonde, la Brute et le Truand», alias «Marianne, Sarko et Chirac», selon la vision impertinente des chansonniers parisiens... Où était Ségo? Déjà oubliée?! Nous y avons beaucoup ri grâce à six humoristes délirants, un rien givrés qui ont passé nos préjugés et petites manies à la moulinette; tout en parodiant politiciens, adolescents, femmes au foyer et j'en passe, tout cela sur fond de campagne électorale présidentielle! Et enfin le samedi 12, dernière journée de ce trop court séjour; après avoir fait nos sacs et rendu les clefs de nos chambres, nous nous rendons au Musée d'Orsay. Superbe bâtiment où nous pouvons déambuler à notre aise et admirer un bon nombre

d'œuvres étudiées au cours et présentées tout au long de l'année dans nos exposés d'histoire de l'art. Repas et repos dans le quartier de Saint-Germain des Prés, avant de découvrir enfin le Musée du Louvre. Nous avons bien sûr vu la Joconde (qui en a déçu beaucoup par sa petite taille), les appartements de Napoléon III, les fossés du Louvre médiéval, les gigantesques toiles de David, Ingres, Delacroix, Géricault et bien d'autres, mais également des élégantes comme la Vénus de Milo, la Victoire de Samothrace... Après cette dernière visite, nous remontons dans le car pour regagner notre bon vieux Bruxelles.

Il me semble évident que cette aventure n'aurait pas été possible sans l'organisation pratique et la guidance parfaitement huilée de M. Angenot, M. Hambenne, M. Stievenart et M. Wampach et je tiens sincèrement à les en remercier. De plus, Paris n'aura pas été pour moi qu'un voyage purement culturel, mais bien une aventure humaine inoubliable. Cela fait quelques années que l'on me parlait de ce fameux voyage, je m'en réjouissais donc depuis bien

longtemps et je n'ai pas été déçue, loin de là! Ces trois jours ont dépassé toutes mes espérances. Ils ont permis de créer des amitiés et d'en intensifier d'autres. Ce fut une aventure enchantée dans un cadre inoubliable! Pour cela, à tous les élèves de 5T1 et 5T3, merci! Et à tous les autres, à vous tous, je souhaite de vivre ces moments où culture et amitié s'allient dans une ensorcelante magie parisienne et donc éternelle...

Nous faisons souvent écho ici aux nombreuses activités théâtrales présentées au Collège, aux concours à haute valeur intellectuelle ajoutée où brillent nos élèves: tournoi d'éloquence, olympiades de mathématique ou de physique, concours de version latine ou grecque, etc. La sagesse antique rappelait déjà l'adéquation indispensable entre activités intellectuelles et sportives. Aussi est-ce avec plaisir que nous cédon la plume à **Madame Véronique Launois**, professeur d'éducation physique dans les classes terminales, qui évoque les prouesses, sportives cette fois, de nos rhétoricien(ne)s.





RHÉTO TROPHÉE ADEPS

Ce 9 mai 2007, une équipe de six rhétoriciens du Collège a participé au RHÉTO TROPHEE ADEPS organisé à Neufchâteau. Le Rhéto Trophée Adeps, réservé aux élèves de 6^e année secondaire, a remporté depuis ses débuts un vif succès auprès des établissements scolaires. Il constitue une occasion unique de sensibiliser les jeunes à la pratique sportive. Il s'agit d'une épreuve sortant des schémas scolaires traditionnels en associant sport, nature et aventure.

Elle rencontre ainsi les besoins d'évasion et de découverte des adolescents. Cette activité sportive insiste sur l'esprit d'équipe, met à l'honneur le sentiment d'appartenance à son établissement scolaire et valorise le rôle du professeur d'éducation physique. C'est une épreuve sportive exigeante qui peut se présenter comme un objectif de fin d'année, dans le cadre du cours d'éducation physique. Cette participation est devenue, pour le Collège, une tradition puisque nous y participons depuis sept ans. L'équipe s'est classée, cette année, 4^e des 120 établissements francophones inscrits. Je ne peux que féliciter les élèves participants car le résultat est exceptionnel!

Par l'originalité de son projet, le Rhéto Trophée Adeps se présente comme un défi sportif qui nécessite une excellente condition physique, résultat d'une préparation sérieuse et régulière.

L'endurance est une des compétences fixées par le nouveau programme scolaire. Cette compétence représente aux yeux des professeurs d'éducation physique un vecteur de santé et d'autonomie. Bravo donc à Laetitia Werquin, Olivia Geels, Thibault Van Doorne, Mathieu Van Overeem, Aurélien Hachez, Vincent Matton et Nicolas Godts (blessé). Félicitations pour leur sérieux et leur motivation tant à l'entraînement que durant l'épreuve elle-même!

Un des soucis chers à l'AESM, vous le savez, est l'organisation de cycles de conférences destinées à un large public. Ceux d'entre vous qui nous ont honorés de leur présence ont pu constater que bon nombre d'élèves de poésie et de rhétorique

en sont les auditeurs assidus. Quelle ne fut pas dès lors notre agréable surprise lorsque le préfet du niveau 5-6, Monsieur Stiévenart, fut sollicité par un noyau de rhétoriciens souhaitant inviter un grand format de la politique belge aux talents désormais européens, Monsieur Louis Michel. Amaury Arnould, désormais «ads 2007» mais à l'époque rhétoricien de 6T3 et bientôt collaborateur de l'équipe rajeunie de l'AESM, nous livre son témoignage d'organisateur en herbe, lui qui fut la cheville ouvrière de la rencontre.



RENCONTRE AU COLLÈGE AVEC LE COMMISSAIRE EUROPÉEN LOUIS MICHEL

Monsieur Louis Michel, Commissaire européen à la Coopération au Développement et à l'Aide Humanitaire a participé le lundi 14 mai à une conférence-débat qui a rassemblé tous les élèves de poésie et de rhétorique dans la Salle Saint-Michel. Son allocution a été introduite par le comité organisateur qui, après avoir rappelé son parcours professionnel et professoral, a souligné avoir voulu inviter avant tout l'homme d'Etat et d'expérience. La réunion a débuté par un exposé de Monsieur Michel sur l'Union Européenne. Au cours de celui-ci, le commissaire européen a rappelé tout ce que l'Europe avait déjà apporté à notre génération qui n'apprécie peut-être pas à sa juste valeur le privilège de pouvoir vivre désormais en paix.

Ont alors suivi de multiples questions pendant plus d'une heure et demie. Ces questions ont été posées par le comité organisateur qui avait opéré la synthèse de près de 450 questions rassemblées par les professeurs du niveau 5-6 au sein de leurs classes.

Ces questions portaient sur quatre domaines: l'Union Européenne, la Coopération au Développement et l'Aide Humanitaire, la politique internationale et le rapport des jeunes à la politique. Parmi les réponses apportées par Louis Michel, on retiendra particulièrement les suivantes. A

l'inévitable question de l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne, le commissaire européen a rappelé que jamais encore des limites territoriales n'ont été fixées à l'Union Européenne. Il a également indiqué qu'il était faux de penser que l'Union Européenne soit limitée aux territoires chrétiens, qu'il ne fallait pas décevoir l'espoir donné aux jeunes Turcs et que l'adhésion serait pour eux un rempart contre les extrémismes. Quant au drame du Darfour, Monsieur Louis Michel a notamment souligné la complexité du problème dont il s'occupe personnellement au sein de la Commission Européenne et combien il était délicat et difficile rapprocher les parties en conflit.

Par rapport au désintéret des jeunes envers la politique, le commissaire européen a expliqué cette situation entre autres par le manque de distinctions «évidentes» entre les diverses tendances politiques belges, contrairement par exemple à la France où les dernières élections ont clarifié les positions respectives. Louis Michel a exhorté les jeunes à prendre part à la vie politique et à se forger une opinion personnelle- quelle qu'elle soit- ainsi qu'à prendre le temps d'écouter les leaders des partis politiques pour ensuite décider comment être actif au service de la «res publica».

La réunion s'est terminée après deux heures passionnantes et les discussions se sont poursuivies pendant près d'une heure en comité restreint. Nous retiendrons la grande disponibilité du commissaire européen, qui nous a expliqué quelques aspects méconnus de sa fonction. Louis Michel a par ailleurs rendu surtout plus concrète la raison d'être de l'Union Européenne ainsi que les différents défis à y relever. Un tel échange fut extrêmement enrichissant et est de nature à inciter les grands élèves à s'intéresser à l'action politique.

Un grand merci à Monsieur Louis Michel pour sa disponibilité et la clarté de son exposé, ainsi qu'à Messieurs Marc Bourdoux, directeur du Collège, Philippe Stiévenart, préfet du niveau 5-6 et Frédéric Mercier, Daniel Caspar et Dominique Vandebussche, professeurs. Merci aussi au comité organisateur, composé d'élèves de rhétorique: Amaury Arnould, Quentin Renson, Stéphanie Roland, Isabelle Gerzat, Guillaume Possoz et Maxime Denis.

DÉPARTS À LA RETRAITE

On ne pourrait achever l'évocation d'une année scolaire sans dire un mot de ces professeurs qui, en éveillant les consciences, révèlent les talents des 2300 élèves présents chaque jour sur le site. En ce mois de juin, nous évoquerons avec nostalgie les figures marquantes du Collège qui accèdent à une retraite bien méritée. 2007 est un grand cru! Notre précédent numéro avait déjà présenté Madame **Marie-Claire Mehagnoul** qui succède à **Benoît De Clerck** (ads 1971) à la tête de l'école primaire du Collège. L'émotion nous saisit à nouveau à l'évocation du RP **Robert Myle**, professeur titulaire de rhétorique durant 19 années, précédées de nombreuses autres passées en classe de poésie. Un bon mot valant parfois mieux qu'un long discours, c'est avec malice qu'on lira l'habile placet adressé par notre révérend, avec l'aide de Molière, à son vénérable directeur afin de solliciter

la pleine réussite pour les 30 élèves de sa chère 6T4...

*Monsieur le Directeur,
Un fort habile médecin, dont j'ai l'honneur d'être le malade, me promet et veut s'obliger par-devant notaires de me faire vivre encore trente années, si je puis lui obtenir une grâce de votre Bonté.*

Je lui ai dit, sur ma promesse, que je ne lui demandais pas tant, et que je serais satisfait de lui pourvu qu'il s'obligeât de ne point me tuer.

Cette grâce, Monsieur le Directeur, est qu'en cette dernière année de mon enseignement, chaque rhétoricien(ne) de 6T4 sans exception obtienne, malgré ses lacunes éventuelles et en raison de son effort méritoire, son certificat d'Humanités en bonne et due forme et, ce, dès juin courant. Et donc que personne ne reste irrémédiablement collé au carreau comme ce fut le cas l'an dernier pour cinq d'entre eux.

Oserais-je demander encore cette grâce à votre Bonté au moment où Madame la Ministre a daigné m'élever à l'éméritat? Je suis, avec cette première faveur, réconcilié avec tous les élèves; je le serais, par cette seconde, avec tout le corps professoral. C'est pour moi, sans doute, trop de grâce à la fois; mais peut-être n'est-ce pas trop pour votre Bonté; et j'attends, avec un peu d'impatience et beaucoup d'espérance, la réponse de mon placet.

Robert Myle, sj, dernier titulaire jésuite de rhétorique à Bruxelles depuis quatre siècles

On notera également les départs du Frère jésuite **Jean-Pierre Scailquin**, secrétaire du directeur, et celui du Frère **Roland Francart**, professeur de géographie et passionné de philatélie. C'est à son zèle que nous devons la parution en septembre d'un timbre consacré par La Poste au Collège. Signe des temps, celui-ci est publié au sein d'une série libellée «tourisme» et non «culture»... Les mathématiques perdent deux de leurs fleurons en la personne de Madame **Michelle Paulus** et Madame **Mariza Krysinska-Grand'Henri** qui pourront désormais solder le compte des centaines d'élèves initiés par leur talent aux mystères de la science des nombres. A l'école primaire, Madame **Christine Folens**, institutrice, et Madame **Agnès Sohet**, maître spéciale de religion, jouiront d'une retraite familiale qu'on leur souhaite paisible. A la présidence du Pouvoir Organisateur du Centre Scolaire Saint-Michel, Monsieur **Dubuquoy**, ancien directeur du Collège de Mons, remplacera le Révérend Père **Pluymackers**, appelé par la Compagnie à remplir d'autres missions en France. Nous souhaitons la bienvenue à Monsieur Dubuquoy à la tête de notre grand navire.

Ainsi s'achève l'année scolaire 2006-2007. Rideau. Ami lecteur, tu me pardonneras tes coups de soleil, si d'aventure tu m'as fait l'amitié de me lire en oubliant de te frictionner de crème solaire. Car, si selon l'adage romain *Sol omnibus lucet* (le soleil brille pour tous), il n'a certes pas la même intensité pour tous en ces temps estivaux! Bon repos à toutes et à tous!